NEOWISE m'a ramené le plaisir de l'astronomie!

Bernard Côté

Ce n'est pas si facile de retracer l'origine lointaine d'une fascination, mais je crois pouvoir trouver la source de mon intérêt pour l'astronomie dans la course à la Lune des années 60. Je me souviens d'avoir suivi avec intérêt la diffusion des premières images d'Apollo 11 sur la Lune en juillet 1969. J'avais à peine 8 ans et ma compréhension de la science de l'astronomie était très limitée mais ma curiosité était définitivement sans borne. J'habitais la ville mais allais souvent à la campagne où j'admirais le ciel à l'œil ou aux jumelles. Mon intérêt pour l'observation du ciel m'a amené à lire sur le sujet à commencer à me familiariser avec le système solaire, les galaxies et l'univers. Fréquent visiteur du planétarium de Montréal, j'adorais découvrir le ciel. J'y ai fait l'achat de ma première carte du ciel et ensuite passé des heures à me familiariser avec les constellations.

À l'adolescence, mes cours de physique m'ont permis de poursuivre la découverte en me familiarisant avec certaines notions plus avancées comme la mécanique céleste, la fusion nucléaire et l'optique. J'ai eu la chance d'étudier avec un professeur qui a reconnu mon intérêt et m'a prêté le petit Newtonien du département. J'ai passé de longues et belles soirées à balayer le ciel avec le télescope et à découvrir tout un monde qui était là sous mon nez mais restait mystérieux et inaccessible à l'œil nu. J'ai toujours été fasciné par la découverte des objets du système solaire et du ciel profond. Mes premières observations de la Lune au télescope m'ont littéralement transporté ailleurs. D'un petit disque lumineux, la Lune est devenue un monde à part entière avec des montagnes et des cratères. Je me souviens de mes premières observations de Jupiter et de l'observation de ses satellites. À l'époque, la planète se trouvait dans la constellation du taureau près de l'étoile Aldébaran et je me souviens de m'être demandé si c'était Aldébaran dont on pouvait voir les principales planètes ou si je voyais plutôt des satellites de Jupiter. Une petite discussion avec des membres du Club d'astronomie de Montréal, lors d'une conférence dans les locaux du Jardin Botanique, m'a permis de trancher la question et de comprendre qu'à cette époque, on n'avait pas encore observé d'exoplanètes. Maintenant, on a repéré plus de 4000 mais ça, c'est une autre histoire. Donc pour en revenir à l'observation de Jupiter, j'ai été envoûté par la danse d'Io, Europe, Ganymède et Callisto autour de la grosse planète et cet envoûtement est encore bien présent aujourd'hui chaque fois que je mets l'œil à l'oculaire pour regarder dans cette direction.

J'ai poussé le petit Newtonien autant que j'ai pu. J'ai observé les planètes, la Lune, des objets du ciel profond comme l'amas ouvert des Pléiades, l'amas globulaire M13 d'Hercule, la galaxie d'Andromède, la nébuleuse d'Orion et quelques autres. J'ai passé

bon nombre d'heures à chercher la nébuleuse planétaire de la Lyre qui ne s'est révélée à moi que des années plus tard.

Il y a plus de 35 ans, à une époque où mes moyens financiers étaient en équilibre précaire avec mes obligations financières mais mon enthousiasme était débordant, j'ai acheté un modeste télescope Newtonien. J'ai fait ce que j'ai pu comme observations et quelques balbutiements de photos à partir d'un site peu favorable de la ville. J'ai progressivement mis de côté l'astronomie pendant un bon bout de temps pour m'attarder à des considérations plus terre à terre comme le travail, la famille, l'épicerie et l'hypothèque. Le temps a passé et le petit newtonien a attendu patiemment en accumulant la poussière. Nous avons éventuellement acheté, en 2019, une maison à St-Herménégilde, pas très loin du mont Hereford. Le ciel y est vraiment très beau. Le passage de la comète NEOWISE, en 2020, a ravivé mon intérêt pour l'astronomie. Ayant élevé les enfants et payé l'hypothèque, je me suis retrouvé avec des moyens plus appréciables et du temps à consacrer à ma fascination pour l'astronomie. L'envie m'est donc revenue de lever les yeux au ciel. J'ai dépoussiéré mon petit Newtonien. Je lui ai acheté un grand frère, puis un autre. Au fur et à mesure que je redécouvrais le plaisir de regarder le ciel et que je réalisais la disponibilité actuelle de moyens techniques comme les caméras numériques, portables, logiciels de traitement, etc., la passion revenait. Je me suis progressivement engagé dans l'astrophotographie et j'en tire un plaisir énorme. De mes débuts maladroits, l'été dernier, j'ai progressé agréablement pour en venir aujourd'hui à des résultats qui, malgré des lacunes encore très évidentes, me font bien plaisir. Je dois souligner que j'ai énormément profité des généreux conseils de Daniel Brousseau et Jean-Bruno Desrosiers qui m'ont partagé leur évidente passion et leur très grande expertise en astrophotographie.

Au moment d'écrire ce texte (mars 2021), je photographiais ça avec mon télescope Newtonien Quattro 250 mm F/4 de Sky-Watcher installé sur ma monture EQ6-R Pro avec ma caméra Orion StarShoot Mini 6.3mp Color Imaging. Les photos étaient alignées et empilées dans DeepSkyStacker et le résultat étaient traité dans GIMP. Depuis, j'ai ajouté une caméra ZWO ASI183Mc couleur à mon arsenal. De plus, j'ai acquis un télescope intelligent ZWO Seestar S50 en 2023. Ce petit télescope, dédié à la photo astronomique, est devenu mon compagnon de voyage et m'a déjà accompagné au Mexique et à Cuba.

En conclusion, un drôle de concours de circonstances et la visite de la comète NEOWISE ont ravivé une véritable passion pour l'astronomie que j'avais trop longtemps laissée de côté. C'est avec le plus grand intérêt que je me replonge dans cette science. Je renoue avec le plaisir d'explorer, d'apprendre, d'expérimenter et je me réjouis de voir le fruit de ma passion en jolies photos. Ce nouveau départ me permet d'anticiper, avec le plus grand plaisir, de nombreuses nuits blanches passées dans le noir!